

INTRODUCTION

Elisabeth Zadora-Rio

Le Réseau Thématique Pluridisciplinaire Modélisation et Dynamiques Spatiales (MoDyS), a été créé en juillet 2005 par la direction scientifique du département SHS du CNRS. Les deux missions principales qui lui ont été assignées sont, d'une part, d'être un outil d'assistance à la politique scientifique; d'autre part, de promouvoir les collaborations interdisciplinaires en SHS et de favoriser le développement de la modélisation spatiale appliquée à la recherche sur les sociétés du passé et du présent.

La rencontre interdisciplinaire de doctorants qui s'est tenue les 8 et 9 novembre 2006 s'inscrit dans cette perspective. Vingt-huit doctorants - géographes, aménageurs, archéologues, historiens, environnementalistes- issus de vingt laboratoires différents, ont participé à cette rencontre.

La place de la modélisation spatiale dans les différentes disciplines des SHS est évidemment fonction du lien plus ou moins fort qu'elles entretiennent avec l'espace. Les géographes, qui sont les concepteurs de l'essentiel des outils, et qui animent les débats méthodologiques à travers des congrès et des revues spécialisés, y jouent naturellement un rôle de premier plan. Ils ont ouvert la voie aux archéologues, dont les données sont, par nature, localisées, et qui ambitionnent depuis longtemps d'être les géographes du passé. Les méthodes d'analyse spatiale élaborées par les géographes se sont répandues chez les archéologues dès les années 70, mais le phénomène a pris une ampleur nouvelle dans les années 90 avec l'engouement suscité par les SIG. La création du réseau inter-MSH ISA (Information spatiale et archéologie), en 2001, a eu un effet structurant sur la discipline à travers l'organisation de séminaires et d'Ecoles thématiques.

L'intérêt pour la spatialité s'est diffusé par capillarité dans d'autres disciplines avec lesquelles l'archéologie entretient des relations privilégiées, notamment l'histoire et les sciences du paléoenvironnement.

Jusqu'à très récemment, l'espace ne constituait pas un objet de recherche pour les historiens. Le référencement géographique des mentions textuelles qu'ils utilisaient n'était pas fondamental, et ils ne s'interrogeaient guère sur la représentativité spatiale des sources écrites. Des colloques récents, ainsi que les numéros thématiques consacrés aux SIG par les revues *Histoire et Mesure* (2004) et *Le Médiéviste et l'ordinateur* (2006) témoignent d'une évolution dans ce domaine : les phénomènes historiques sont désormais, plus que par le passé, analysés selon leur composante spatiale.

C'est sans doute également la collaboration avec les archéologues qui a conduit les spécialistes du paléoenvironnement à changer d'échelle et à s'intéresser à la caractérisation des activités humaines. Les palynologues s'attachent ainsi à donner une meilleure résolution spatiale et temporelle aux données polliniques en multipliant les prélèvements et en travaillant sur de petites tourbières qui enregistrent la végétation locale.

Les outils de l'analyse spatiale, et tout particulièrement les Systèmes d'information géographique, jouent un rôle intégrateur : ils sont de puissants vecteurs de l'interdisciplinarité, dans la mesure où ils obligent à structurer des données multi-sources dans un même système d'information, et donc à définir leur échelle, leur représentativité et leur résolution afin de pouvoir les croiser avec celles d'autres disciplines.

L'objectif de cette rencontre était de permettre aux doctorants, qui représentent l'avenir de la recherche, de confronter leurs sources et leurs analyses à celles d'autres disciplines et d'approfondir leurs questionnements autour d'outils communs. Elle a été préparée par le bureau du RTP MoDyS, et rendue possible grâce à des concours multiples. Nous remercions la direction scientifique du département SHS qui l'a financée, ainsi que la Maison de l'Orient Méditerranéen à Lyon qui a bien voulu l'accueillir dans ses locaux. Notre gratitude va également aux géographes et aux archéologues qui ont accepté de présider les séances et d'animer les débats, et qui ont assuré ainsi la réussite de cette rencontre. Nous remercions, enfin, Olivier Barge, Xavier Rodier, Monique Ségura et Stéphane Jaillot qui ont pris en charge l'organisation matérielle de ces journées.